

SÉPULTURES GALLO-ROMAINES DES RIBIÈRES

(commune de Bessines, Haute-Vienne)

Guy LINTZ

CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE ET ENVIRONNEMENT ARCHÉOLOGIQUE

La prospection systématique effectuée sur le tracé autoroutier de la déviation de Morterolles, avant sa réalisation, a révélé la présence de deux gisements gallo-romains marqués au sol par des fragments de tuiles à rebords. Tous deux sont hors de l'emprise des travaux (fig. 1, points B et C).

Le premier est localisé dans un champ situé à 600 m au nord-est de Chez Doussaud, immédiatement au nord de la route D 63a reliant Morterolles-sur-Semme à Fromental, après le pont qui franchit l'autoroute. A une altitude voisine de 325 m et en position dominante, il occupe la partie ouest d'un plateau. Une rapide prospection des terres labourées a livré de nombreux débris de *tegulae*, quelques tessons de céramique et des fragments de plaques de calcaire qui suggèrent la présence d'un bâtiment d'une certaine importance.

Le second site, qui se trouve à 350 m au nord du village des Ribières, paraît arasé. Les terres labourées ne restituent plus que de petits fragments de *tegulae*, des tessons érodés et quelques débris de verre. Il occupe la partie s.-e. d'un replat qui domine la Semme d'une vingtaine de mètres.

Par contre, aucun indice ne laissait présager la présence d'une petite nécropole située dans l'angle d'une parcelle boisée (fig. 1, point A). Un couvercle de coffre funéraire fut extrait fortuitement lors du creusement d'un fossé en limite de l'emprise de la route. Cette découverte fut immédiatement signalée à

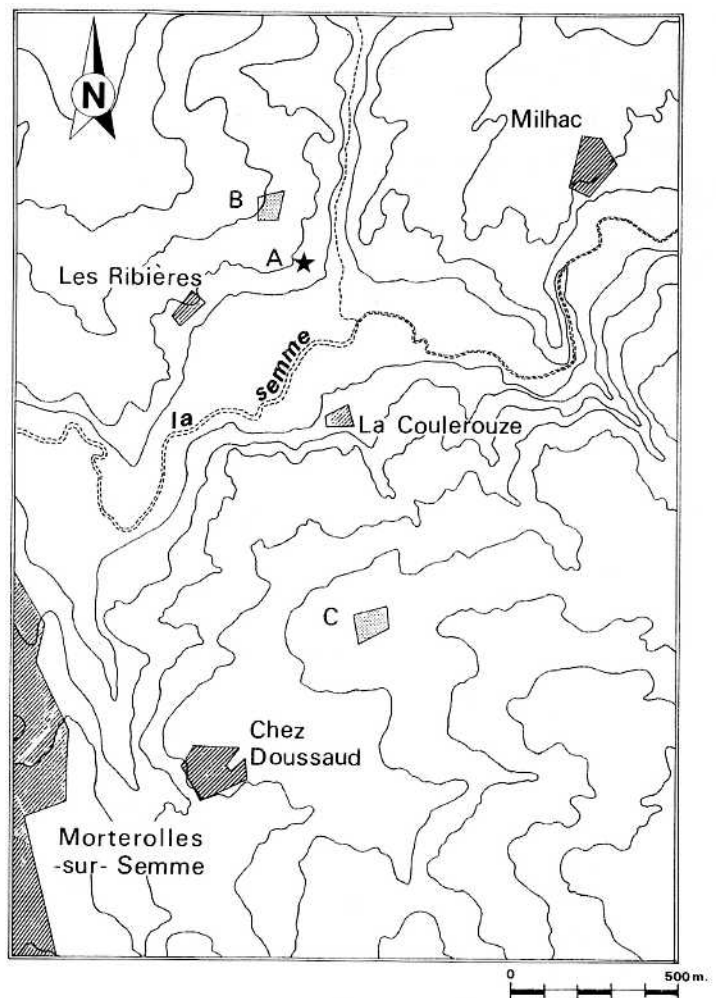


Figure 1. — Situation et environnement des sépultures gallo-romaines des Ribières. A = sépultures; B et C = vestiges de construction.

la Direction des Antiquités par le Service des Grands Travaux de la Direction Départementale de l'Équipement (1). Cette nécropole est située sur une pente orientée au sud, à 200 m des vestiges ci-dessus et de la Semme, en limite de trois parcelles (fig. 2).

PREMIÈRES CONSTATATIONS

L'examen des parois du fossé, du sud vers le nord, a permis une première série d'observations. Il avait tout d'abord tranché un amas circulaire de pierres sur environ deux mètres de longueur. La parfaite régularité de la bordure externe ne laissait aucun doute sur le caractère anthropique de la structure (fig. 3, point 3). A 3 m vers le nord, de la terre fraîchement remuée correspondait à l'emplacement de la découverte du couvercle d'un coffre funéraire. Un mètre plus loin apparaissait une lentille de terre charbonneuse, plus

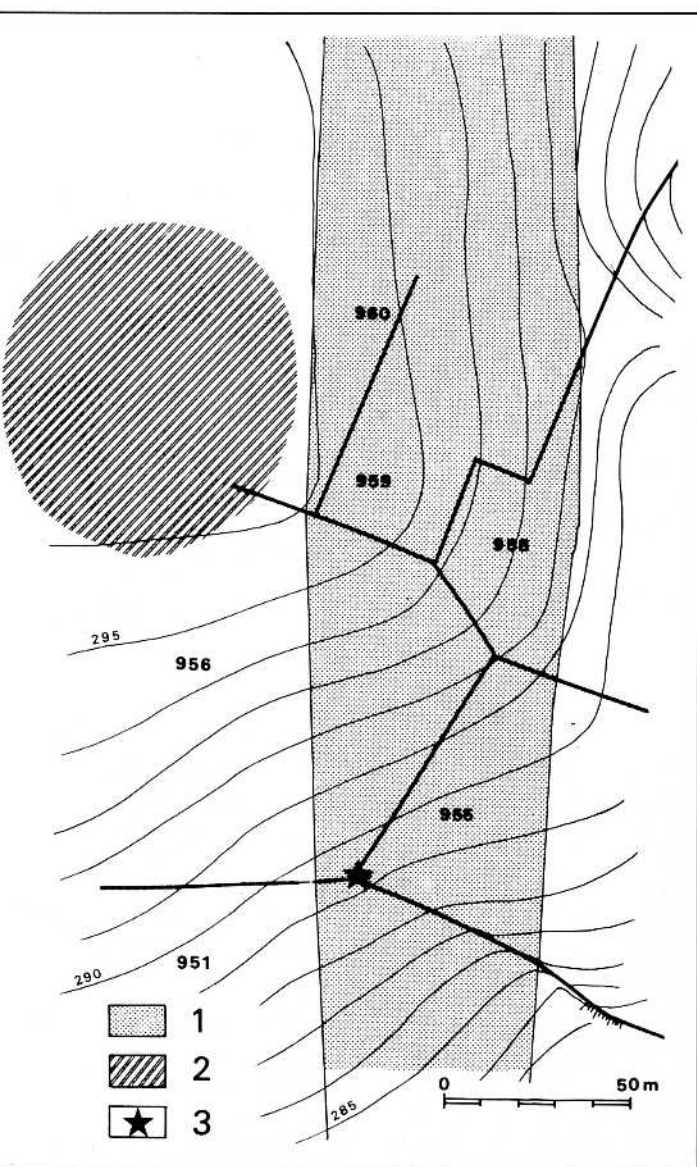


Figure 2. — Situation cadastrale de la nécropole. 1 = emprise de l'autoroute; 2 = structures gallo-romaines; 3 = sépultures.

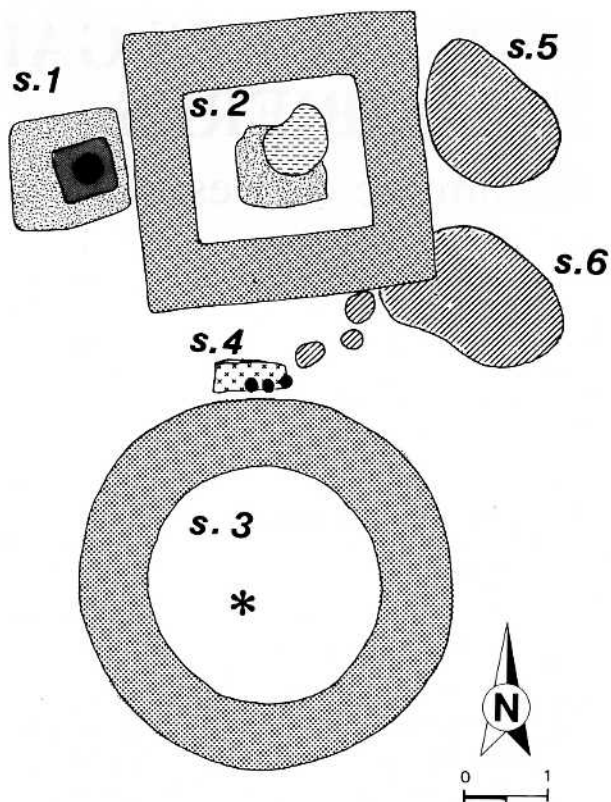


Figure 3. — Plan d'ensemble de la nécropole.

épaisse au centre où elle mesurait 3 à 4 cm; elle reposait sur une couche brune apparemment légèrement rubéfiée surmontée d'un amas de petites pierres tassées. Environ un mètre plus loin, au même niveau par rapport au sol naturel, se trouvait une autre poche charbonneuse recouverte par une couche d'arène granitique jaune, épaisse de 7 à 8 cm. Ces deux taches ne reposaient pas sur le sol naturel mais sur une couche de terre brune contenant de petits fragments de tuiles et quelques menus tessons. Toujours vers le nord, dans le fond de la tranchée, à 3 m de la dernière poche charbonneuse, se trouvaient quelques tessons groupés dont certains en pâte rouge recouverts d'un engobe blanc, et un éclat de jaspé reposant sur le sol naturel. La poursuite de l'examen de la tranchée ne révèle aucune structure. Sous 15 à 20 cm de terre végétale, une couche brune, plus claire que la terre végétale, ne dépassait pas une trentaine de centimètres d'épaisseur. Elle incluait de menus fragments de *tegulae* et correspondait peut-être à un dépôt lié à l'érosion. Cette couche existait jusqu'à une trentaine de mètres au nord du point de fouille avec une épaisseur à peu près constante. A la suite de ces observations, une fouille

(1) Je dois insister ici sur la qualité des contacts que nous avons eus avec le personnel du Service des Grands Travaux de l'Équipement de la Haute-Vienne : M. Moussu, chef de ce service, MM. Rollin et Debord, ingénieurs, et M. Lasnier, conducteur de travaux, ainsi qu'avec le conducteur de chantier de l'entreprise Roland. Qu'ils trouvent ici l'expression de la gratitude de l'ensemble de l'équipe qui a pris part à la fouille. Le Service des Grands Travaux de l'Équipement de la Haute-Vienne a assuré l'intégralité du financement de la fouille et des analyses.

de sauvetage fut entreprise dans la seconde quinzaine de juin 1990 et poursuivie durant la première quinzaine de septembre (2).

SÉPULTURE N° 1

Structure de la tombe

Le nettoyage du fond du fossé à l'emplacement marqué par de la terre fraîchement remuée a révélé, à 5 cm de profondeur seulement, la présence d'un socle et de l'urne cinéraire couchée dans le réceptacle. L'empreinte du couvercle apparaît alors nettement (fig. 4), montrant qu'il était à sa place initiale. De la terre jaune comblait le réceptacle ainsi que l'intérieur de l'urne. Le fait que cette terre inclut des graviers de 2 à 3 cm montre qu'il ne peut s'agir de terre d'infiltration et que le comblement du réceptacle est intentionnel. L'urne n'était d'ailleurs pas en contact avec les parois du réceptacle.

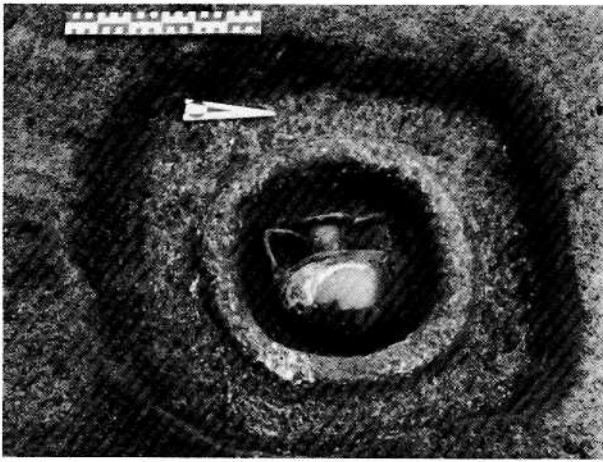


Figure 4. — L'urne en verre couchée dans le réceptacle du coffre funéraire de la sépulture 1. La terre enlevée correspond à l'empreinte du couvercle.

De forme carrée, la fosse mesurait 1,30 m de côté. Sur la plus grande partie de sa hauteur, soit 0,40 à 0,45 m au-dessous de la face supérieure du socle, elle ne contenait que de la terre jaune tassée, identique à celle des terrains environnants. Au-dessous se trouvait une couche charbonneuse. D'une trentaine de centimètres dans l'angle sud-est, son épaisseur diminuait progressivement pour disparaître dans l'angle nord-est. Elle incluait de nombreux fragments de céramique et des clous en grand nombre, en particulier au sud-ouest de la fosse, dans la partie supérieure du résidu charbonneux et au-dessus des tessons de céramique. Le coffre reposait sur une assez grosse pierre de calage au nord et sur une dizaine de plus petites au sud, dont deux moellons de petit appareil.

(2) Ont participé à la fouille : Valérie Abraham, Yannis Augier, Jean-Louis Charme, Florence Ducher, Fabrice Chevreuse, Anne-Louise Hamon, Gilles Rabichon, Muriel Souchet. Nous les remercions pour leur dévouement avec une mention particulière pour J.-L. Charme et F. Chevreuse qui ont effectué la plus grande part du lavage, marquage, collage et dessin du mobilier.

Le mobilier

□ Le coffre funéraire (fig. 5)

Le socle de plan carré mesure 0,60 à 0,63 m de côté et autant en hauteur. Les faces latérales sont à peine dégrossies. Le réceptacle hémisphérique, bordé par un bourrelet torique, a été légèrement surcreusé à sa base, peut-être pour l'aplanir afin que le pied de l'urne repose sur une surface plane. Il mesure 0,31 m de diamètre à l'ouverture, 0,18 m à la base pour une profondeur de 0,21 m (fig. 6). Le couvercle pyramidal, haut de 0,75 m, s'emboîtait sur le socle par une feuillure rectangulaire, elle-même évidée dans la partie qui surmontait le réceptacle. A noter que le sommet du couvercle a été brisé. Il est toutefois évident qu'il émergeait du sol actuel d'une dizaine de centimètres. Il est d'ailleurs possible qu'il ait matérialisé, aux époques modernes, le point de convergence des limites des trois parcelles. Le niveau du sol antique retrouvé aux abords de la structure carrée montre que, dans l'Antiquité, le couvercle était apparent de 0,40 m au moins.

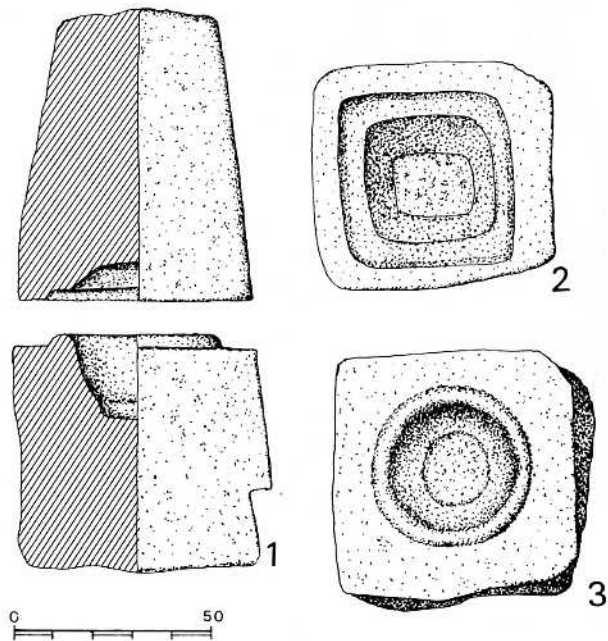


Figure 5. — 1 = le coffre funéraire; 2 = face inférieure du couvercle; 3 = face supérieure du socle.

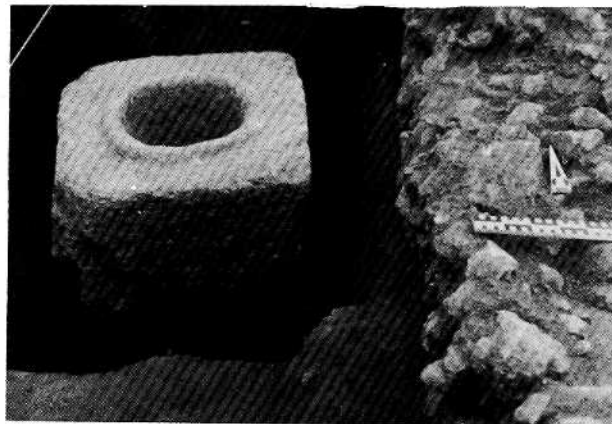


Figure 6. — Le socle de la sépulture 1 dans sa fosse. Remarquer la régularité de la bande de terre qui sépare la fosse de la fondation de la structure S2.

